



**Assemblée publique annuelle 2020**

**Discours prononcé par Robert Spickler, Christa Dickenson, René Bourdages, E.J.  
Alon et Kathleen Beaugé**

**En ligne  
21 janvier 2021**

**(Priorité au discours prononcé)**

## **M. Robert Spickler, Président du conseil d'administration**

Bonjour,

Je souhaite la plus cordiale des bienvenues aux membres de l'industrie du cinéma et de l'audiovisuel ainsi qu'au public qui assiste à cette assemblée annuelle de Téléfilm Canada.

À vous tous ainsi qu'aux membres du conseil d'administration et au personnel de Téléfilm, présents en ligne aujourd'hui, je veux, en dépit des circonstances particulières que nous traversons vous souhaiter une bonne année 2021. Recevez mes vœux de santé, de sérénité... et surtout de prompt retour à la normale. Puisse 2021 ramener l'espoir, le plaisir de se rencontrer, et la réalisation des projets culturels qui nous sont chers.

Aujourd'hui, mes collègues de l'équipe de leadership de Téléfilm Canada et moi allons :

- faire le point sur les actions que nous avons menées au cours de l'exercice financier 2019-2020;
- expliquer comment nous avons aidé l'industrie du cinéma et de la télévision à traverser cette crise sans précédent.
- et, bien sûr, nous allons parler de l'avenir.

En tant que président du conseil d'administration de Téléfilm, j'ai vu comment cette organisation a commencé cette année financière avec enthousiasme et dans un esprit de collaboration. Et j'ai vu comment l'année s'est terminée dans l'urgence, la nécessité, et le besoin de nous soutenir mutuellement.

Permettez-moi d'abord de remercier le gouvernement du Canada de son aide rapide et substantielle. Ensemble, nous faisons front commun pour protéger l'industrie et ses créateurs, et nous allons continuer de nous mobiliser pour vous soutenir dans les années à venir.

\*\*\*

2019-2020 a aussi été l'année durant laquelle Téléfilm a poursuivi ses travaux de modernisation.

De nouvelles personnes se sont jointes à l'équipe. Je veux ainsi souligner l'arrivée :

- De Marie-Ève Mainville, directrice, Ressources humaines;
- De Jean Morin, directeur, Technologie de l'information;
- De Jeremy Spry, directeur national, Administrateur des programmes du Fonds des médias du Canada.
- D'Amadou Dia, chef du bureau de gestion de projets

De son côté, le conseil d'administration a accueilli une nouvelle membre, madame Emmanuelle Létourneau, de Montréal.

On me permettra également, à ce moment-ci, de féliciter Carolle Brabant, qui fut directrice générale de Téléfilm de 2010 à 2018 et qui a récemment obtenu le grade d'officier de l'Ordre du Canada, notamment en raison de son soutien aux cinéastes de la diversité et de la relève.

\*\*\*

Au cours de l'exercice qui prend fin, le conseil a entre autres approuvé le nouveau plan stratégique de la Société dont l'orientation première est de faire de Téléfilm – et du Canada – un partenaire de choix au sein de l'industrie audiovisuelle chez nous et à travers le monde.

Cette orientation a notamment favorisé l'émergence de nouveaux talents en soutenant la créativité des artisans du cinéma des deux côtés de la caméra et des quatre coins du pays. Elle se traduit également par une collaboration soutenue du Fonds des talents qui a recueilli 2,1 M\$ afin de soutenir des projets du programme Talents en vue.

En comptant les fonds recueillis par le Fonds des talents, Téléfilm a investi 3,8 millions de dollars dans le programme Talents en vue l'an dernier, ce qui a permis à 31 nouvelles équipes cinématographiques d'obtenir le soutien financier nécessaire pour réaliser leur premier long métrage!

J'aimerais souligner le travail extraordinaire d'**E.J. Alon**, directeur du Fonds des talents, le généreux soutien de **Christine Magee**, présidente du comité consultatif du Fonds, et remercier les donateurs de l'ensemble du pays.

\*\*\*

L'année qui vient de se terminer a été riche en réalisations. C'est avec beaucoup de fébrilité et d'enthousiasme que Téléfilm s'est attaquée à une tâche importante, la modernisation de ses programmes. Bien que le processus fût retardé pendant un certain temps en raison de la crise, l'équipe de la direction a réussi à composer avec la situation. Les consultations avec l'industrie ont repris au début de l'automne, témoignant de la volonté de Téléfilm de mener à bien cet important projet.

De son côté, le gouvernement du Canada a également répondu rapidement aux besoins de l'industrie en mettant à sa disposition un fonds de soutien d'urgence et en créant un fonds d'indemnisation à court terme pour pallier l'absence de couverture d'assurance. Téléfilm a été choisie pour piloter ces importants dossiers, et en deux mois à peine, plus de 600 demandes d'aide reliées à la COVID-19 ont été traitées, suivies de 141 demandes supplémentaires pour le fonds d'indemnisation à court terme.

Je sais que la pandémie a causé un choc terrible à l'industrie. Je sais aussi que Téléfilm a déployé d'immenses efforts pour en minimiser les effets.

Au nom du conseil d'administration, j'aimerais remercier tous les employés de Téléfilm de leur dévouement et de leur travail ardu. Je salue les cadres et les membres de l'équipe de la haute direction qui ont prouvé encore une fois leur grande compétence. Et j'applaudis le leadership de notre directrice générale Christa Dickenson, qui a dirigé l'organisation en terrain inconnu tout en gardant le cap sur nos grandes priorités, en dépit des circonstances éprouvantes.

Les temps présents auxquels nous faisons face continuent d'être difficiles. Ils nous conviennent à l'entraide. Ils appellent à la résilience afin que nous puissions relever les défis qui nous attendent avant de retrouver et de célébrer nos cinémas sur nos écrans.

Alors que nous naviguons encore en eaux troubles, je fais appel à votre esprit de solidarité. Notre industrie est unique et imprégnée de la diversité qui caractérise

notre grand pays. Elle porte l’empreinte des valeurs qui nous rassemblent, et de la créativité qui fait notre force. Notre industrie a un brillant avenir devant elle, et nous sommes déterminés à le façonner.

Merci de votre attention. Je cède maintenant la parole à notre directrice générale, Christa Dickenson.

## Mme Christa Dickenson, Directrice générale

Merci, président Spickler.

Chers partenaires, créateurs de l'industrie du film et de la télévision et collègues

Janvier est toujours un mois particulièrement occupé. C'est pourquoi je tiens d'abord à vous remercier d'avoir réservé du temps dans vos horaires chargés pour être avec nous aujourd'hui.

Il y a un an, notre Assemblée publique annuelle avait lieu au Centre national des arts à Ottawa. Treize mois plus tard, nous voici devant nos écrans pour une rencontre virtuelle.

Avec tout ce qui se passe autour de nous, il semble un peu futile de vous souhaiter une bonne année. Mais j'espère que vous avez pu profiter du congé pour relaxer et vous reposer avec vos proches, dans votre bulle, il va sans dire... et que vous êtes tous en sécurité et en santé en ces temps particulièrement difficiles.

\*\*\*

Devant des événements qui sont d'une telle gravité, certains pourraient trouver dérisoire de faire le survol des réalisations de l'exercice 2019-2020. Je pense au contraire que nous en avons besoin.

La pandémie a été un choc tellement brutal, et s'étire depuis tellement longtemps, qu'il faut renouer avec notre essence, avec cet art qui nous unit.

Pour ces créateurs et artisans qui se sont démarqués avant que nous basculions dans la crise;

Pour le réconfort que nous procure le succès de nos pairs;

et pour recommencer à imaginer l'avenir, je prends quelques instants pour nous remémorer des grandes réalisations de l'année 2019-2020.

Je veux qu'on se rappelle, particulièrement aujourd'hui :

- De la remarquable coproduction Canada-Norvège, *The Body Remembers When the World Broke Open*, par Kathleen Hepburn et Elle-Màijà Tailfeathers;

- De Monia Chokri, gagnante du Coup de cœur du jury pour *La femme de mon frère*, à Cannes, pour son premier long métrage.

Rappelons-nous aussi Philippe Falardeau, lauréat d'un Ours de cristal, qui a inauguré le 70<sup>e</sup> festival international du film de Berlin film avec *My Salinger Year*.

Cette année, qu'on ne doit pas oublier, nous a aussi donné :

- *Antigone* de Sophie Deraspe, meilleur long métrage canadien au TIFF;
- et dans un tout autre registre, *Blood Quantum* de Jeff Barnaby, vendu à travers le monde...

La liste est longue :

- *Menteur* d'Émile Gaudreault a franchi le cap des 6 millions de dollars au box-office national;
- *nîpawistamâsowin: We Will Stand Up* de Tasha Hubbard plusieurs fois récompensé sur le circuit des festivals.

*Firecrackers* de Jasmin Mozaffari et *Murmur* de Heather Young, issus du programme Talents en vue, ont poursuivi leur chemin remarqué;

Il y a eu tout cela, et bien plus encore, avant la pandémie. Il me paraissait essentiel aujourd'hui de le rappeler.

Êtes-vous aussi nostalgiques que moi en repensant au bonheur de découvrir la majorité de ces films au cinéma?

Nous retrouverons cette expérience véritable du grand écran qui rend justice à tous les efforts, tout le talent, tous les investissements financiers derrière ces productions.

\*\*\*

En 2019-2020, Téléfilm Canada a investi 102,2 millions de dollars dans notre industrie :

- 78,3 millions pour financer la production de 89 longs métrages et le développement de 261 projets
- Et nous avons consacré 23,9 millions à la promotion de notre industrie, ce qui nous a permis :
  - de soutenir 75 festivals de films canadiens

- de participer à 39 festivals et événements sur la scène internationale, et
- de mettre en marché 139 longs métrages canadiens dans 19 pays

2019-2020 s'annonçait effectivement comme une année exceptionnelle pour le cinéma canadien et pour le partenariat de Téléfilm avec l'industrie. Notre cinéma avait le vent dans les voiles, nos films se préparant à conquérir les auditoires chez nous et dans le monde entier.

\*\*\*

Voilà pourquoi Téléfilm s'est donné pour mission de protéger l'industrie afin qu'elle puisse retomber sur ses pieds rapidement. Dès les premières semaines de la pandémie, Téléfilm a modifié ses programmes pour alléger la situation.

Par la suite, l'aide du gouvernement a pris la forme de deux contributions essentielles :

- Lors de la Phase 1 du Fonds de soutien d'urgence, les clients du Fonds des médias du Canada ont reçu 88,8 millions de dollars, et ceux de Téléfilm 27 millions de dollars.
- Lors de la Phase 2, une somme additionnelle de 27,8 millions de dollars a permis de venir en aide aux entreprises et aux organisations qui n'étaient pas admissibles aux allocations de la Phase 1.

Un Fonds d'indemnisation à court terme de 50 millions de dollars a également été créé pour pallier l'absence de couverture d'assurance pour les tournages interrompus ou annulés. Au total, les 141 projets reçus et traités, comme l'a mentionné précédemment M. Spickler, représentent une couverture supérieure à 97 millions de dollars. Nous sommes aussi heureux de constater que la distribution des fonds entre les projets en français et en anglais est équilibrée, et que la couverture profite actuellement à des productions dans huit provinces et territoires.

Cette aide nous a permis d'adopter une approche en trois volets :

- Protéger les créateurs de l'industrie;
- Protéger les sociétés de production, les cinémas, les studios et leurs actifs;
- et
- Contribuer à la reprise des tournages.

Malgré cette aide d'urgence, l'industrie a été durement touchée, comme nous le savons tous. Cependant, en intervenant comme nous l'avons fait, nous croyons avoir pris rapidement les mesures nécessaires pour préserver l'intégrité et l'expertise de l'industrie.

Un sondage mené auprès de ceux qui ont fait une demande au Fonds de soutien d'urgence indique que les fonds de la Phase 1 ont répondu aux attentes :

- 98 % étaient satisfaits de la rapidité de la réponse; et
- 81 % étaient satisfaits du montant de l'aide reçue.

\*\*\*

Parallèlement à la pandémie, une autre crise a secoué le monde – une vague de dénonciations, de luttes contre le racisme systémique, et des appels à l'équité et à l'inclusion. Ce mouvement qui a pris naissance aux États-Unis s'est étendu au Canada.

Cela nous a encouragés à accélérer les efforts entrepris il y a quatre ans pour promouvoir la parité et la diversité à Téléfilm. Et le travail commence à porter ses fruits.

- Nous constatons une hausse globale du nombre de projets où des femmes occupent les postes clés de réalisatrice, de productrice et de scénariste.
- Nous voyons également une augmentation du nombre de demandes à notre volet autochtone, ainsi qu'un accès accru à nos programmes de financement principaux.
- Plus récemment, nous avons créé un Plan d'action sur l'équité et la représentation, dans le but de mettre en valeur des cinéastes expérimentés et émergents qui sont des personnes noires, des personnes de couleur, des personnes ayant des capacités diverses, des personnes issues de communautés LGBTQ2+ ou d'origines diverses.

\*\*\*

Le cheminement de Téléfilm vers la parité et la diversité et au cœur même du mandat qui m'a été confié. Et j'y crois profondément.

Nous continuons d'évoluer en tant qu'organisation, notamment en améliorant notre service aux clients. De récents événements, dont l'enquête sur un employé, ont renforcé notre prise de conscience sur les iniquités qui existent dans notre industrie. Nous travaillons encore plus fort pour améliorer l'expérience client, et pour favoriser une culture basée sur la confiance, le respect et la dignité. À titre d'exemple, une formation actualisée et obligatoire sur la lutte contre le harcèlement sera donnée à tout le personnel à compter de la fin janvier, et une séance de formation sur le racisme contre les personnes noires sera offerte dans les semaines suivantes. Éduquer nos employés nous tient réellement à cœur alors que nous sommes engagés sur la voie de l'inclusion.

Aujourd'hui l'évolution de Téléfilm est nécessaire et doit nous réunir dans une cause commune : la grandeur de notre cinéma, la promotion de notre culture.

C'est surtout essentiel que tous y trouvent leur place : les leaders qui ont bâti l'industrie, les jeunes de la relève qui les regardent avec admiration. Et tous les autres en plein cheminement, qui font fleurir notre cinéma dans toutes ses dimensions.

L'avenir de notre industrie ne réside pas dans l'habitude, mais dans l'innovation, le partage et la transparence.

\*\*\*

Nous avons vécu, nous vivons encore, une crise d'une gravité historique. Nous en sortirons, secoués, ébranlés, comme les autres secteurs de l'économie et de la culture. Nous aurons soif de projets, de réalisations.

Pour les créateurs que vous êtes, cette crise devient aussi une matière première. Une source d'histoires à raconter. Une source d'émotions à assimiler. Et j'aimerais que ce soit aussi la source d'une nouvelle façon de travailler. Plus collaborative. Plus collégiale.

Moi, c'est dans cette direction que j'ai envie d'avancer avec vous dans les prochains mois.

Je remercie toute l'équipe de Téléfilm Canada qui a travaillé d'arrache-pied pour aider l'industrie et ses artisans à passer à travers.

Je suis fier de cette organisation, de son professionnalisme, de ses valeurs. Je remercie également nos partenaires et parties prenantes qui ont participé aux consultations dans le cadre de notre modernisation.

Merci à tous.

\*\*\*

Maintenant j'aimerais céder la parole à René Bourdages, directeur principal, gestion du portefeuille culturel.

## **René Bourdages, Directeur principal, Gestion du portefeuille culturel**

Merci Christa,

Bonjour et merci d'être ici aujourd'hui avec nous pour notre assemblée publique annuelle.

L'an dernier, à pareille date, nous vous annoncions que Téléfilm avait la ferme intention de moderniser son Indice de réussite. Après 10 ans d'existence, notre Indice ne tenait plus nécessairement compte des nouvelles réalités de notre industrie - qui comme vous le savez - a subi de nombreuses transformations au cours de la dernière décennie.

Il est essentiel d'être à l'écoute de l'écosystème dans toute sa diversité, et de passer en revue nos processus de financement de projets afin de répondre adéquatement aux besoins pour une industrie du long métrage plus équitable et plus représentative.

Pour arriver à moderniser notre Indice, nous avions prévu mener des consultations pancanadiennes, ouvertes et transparentes au cours du printemps dernier, et... la pandémie est arrivée!

\*\*\*

Devant cette crise sans précédent, nous avons décidé de suspendre le projet afin de répondre aux besoins urgents de l'industrie. Avec la fin abrupte des productions cinématographiques et la fermeture des cinémas et des festivals, notre industrie était fragilisée.

Dans un délai très court, nous avons créé différents groupes de travail internes et externes pour trouver des solutions concrètes à une crise qui nous frappait de plein fouet. Nous avons réorganisé notre main-d'œuvre pour déployer rapidement le Fonds de soutien d'urgence du gouvernement fédéral pour le secteur audiovisuel. Certains programmes d'aide sont encore en vigueur aujourd'hui.

Sachez que, tout comme Christa, j'ai été — et je suis toujours — vivement impressionné par l'agilité et la flexibilité de chaque membre de l'équipe de Téléfilm, de même que de nos employés qui administrent les programmes du

FMC, et par le soutien de nos partenaires, qui tous ensemble, nous ont permis d'agir rapidement.

\*\*\*

Cela dit, dès l'automne, nous avons redémarré le projet de modernisation de l'Indice de réussite. Pour y parvenir, nous avons organisé des consultations pancanadiennes, inclusives et transparentes, dans les deux langues officielles qui ont eu lieu en plusieurs étapes. Nous avons discuté en long et en large de l'Indice de réussite, du Programme de développement et du programme Talents en vue.

Dans un premier temps, nous avons fait parvenir des sondages à nos partenaires, aux membres de différentes associations, bref à l'ensemble de l'industrie portant sur ces trois sujets.

Par la suite, nous avons organisé des forums virtuels ouverts à tous, puis nous avons fait des sessions de travail avec nos partenaires et nos comités de travail permanents. Nous avons ensuite eu des discussions exploratoires avec les différentes associations partenaires et dans les prochaines semaines nous ferons des propositions officielles, qui seront partagées sur notre site web en février, et inviterons le milieu à nous envoyer des observations écrites.

\*\*\*

Nous sommes très encouragés par ces consultations. Elles ont donné lieu à des échanges francs et honnêtes, dans une ambiance de confiance et de respect mutuel, et ce, même si parfois les points de vue pouvaient diverger.

De plus, le fait que ces rencontres aient eu lieu virtuellement a permis à des gens qui n'ont pas toujours accès à Téléfilm, de pouvoir participer activement, ce qui est un accomplissement en soi, celui de permettre à l'ensemble de l'industrie de s'exprimer.

Je peux également souligner le fait que parce que ces consultations ont été retardées par la pandémie, nous avons pu ouvrir le dialogue sur une réalité qui a nous a rattrapés dans l'actualité : celle du racisme systémique et du manque de représentation des communautés racialisées au sein de nos sociétés. Les vérités qui ont été exprimées ont non seulement profité à l'équipe de Téléfilm mais aux

autres intervenants. Nous en sortons tous mieux informés et plus conscients du chemin important qu'il reste à faire.

\*\*\*

Nous applaudissons le courage et les efforts de tous ceux qui ont partagé leurs expériences personnelles et professionnelles avec nous. Nous avons travaillé fort afin de créer pour ces personnes un espace où elles se sentiraient en confiance pour livrer leurs témoignages. En retour, nous aurons le courage de moderniser notre approche, avec plus de transparence et d'efficacité. Le processus de consultation a permis à Téléfilm d'être à l'écoute, pour ensuite mieux s'adapter. Nous prenons les expériences partagées comme des leçons à suivre pour moderniser les services aux clients dans l'ensemble de nos programmes, ainsi que notre processus décisionnel, afin de répondre aux besoins de nos clients.

La capacité de notre cinéma de conquérir les auditoires canadiens, vastes ou restreints, demeure une priorité. Tandis que le Canada poursuit sa transformation, son vocabulaire cinématographique évolue et s'enrichit d'une grande diversité de voix (des scénaristes aux réalisateurs en passant par les acteurs), nous offrant la chance de donner vie à des histoires extraordinaires. Et malgré la fragmentation des auditoires, il y aura toujours des expériences rassembleuses comme le cinéma pour ouvrir une fenêtre sur de nouveaux horizons.

Accueillir à notre table des cinéastes noirs, des cinéastes de couleur, des cinéastes autochtones, des cinéastes de toutes les sexualités – hommes et femmes, cisgenres et transgenres – ne pourra que solidifier notre culture commune, et nous pourrons y arriver tout en augmentant les auditoires du cinéma canadien.

Ces objectifs ne sont pas incompatibles. Pour notre pays, c'est en fait la meilleure façon d'assurer le succès durable des films canadiens, ici comme à l'étranger.

Le cinéma est une forme d'art. Et cette forme d'art alimente une industrie. Cette expression artistique contribue à refléter un portrait fidèle de notre nation, à élargir nos horizons. Elle nous aide à nous comprendre les uns les autres à travers le drame, la comédie, l'animation ou le documentaire.

Le cinéma est un outil puissant pour façonner notre identité collective.

Il est essentiel que Téléfilm se modernise, et nous sommes persuadés que ces consultations nous donneront les outils dont nous avons besoin pour bâtir le Téléfilm de demain.

Nous allons présenter nos recommandations très bientôt, et nous espérons répondre aux attentes. Mais à la lumière de toutes les discussions que nous avons eues, une chose est sûre : le statu quo n'est pas une option; l'heure est aux changements!

Merci beaucoup.

Maintenant j'aimerais céder la parole à E.J. Alon et Kathleen Beaugé, en charge du Groupe de travail sur l'équité et la représentation.

## **E.J. Alon and Kathleen Beaugé, coprésidents du groupe de travail sur l'équité et la représentation**

Merci, René.

Bonjour tout le monde. Merci de vous être joints à nous virtuellement aujourd'hui.

Je suis E.J. Alon, directeur du Fonds des talents, et je suis accompagné de Kathleen Beaugé, conseillère juridique et chef de l'équipe juridique de l'Administrateur des programmes du FMC à Téléfilm Canada. Ensemble, nous dirigeons le groupe de travail sur l'équité et la représentation, qui supervise les initiatives de Téléfilm en matière d'équité, de diversité et d'inclusion.

Depuis quelques années, de plus en plus de voix s'élèvent pour réclamer une plus grande représentation des créateurs provenant de communautés traditionnellement sous-représentées, et pour qu'elles aient un accès plus équitable au soutien financier.

Le dévoilement de notre Plan d'action – fondé sur un dialogue essentiel et permanent avec les cinéastes et les créateurs pour améliorer davantage Téléfilm et ses pratiques et pour soutenir une industrie en mutation – est la première étape de ce cheminement vers le changement. Nous savons qu'il reste encore beaucoup à faire.

Au cours de la dernière année, nous avons échangé avec de nombreux intervenants de tous les coins du pays. Ces conversations sont primordiales.

Elles sont aussi chargées d'émotions, ont beaucoup d'impact, et elles auraient dû avoir lieu depuis longtemps. Pour ceux d'entre vous qui regardent l'assemblée, merci de nous avoir invités à votre « table ». Il est extrêmement important pour nous d'entendre votre point de vue.

À Téléfilm, nous promettons de créer une communauté du cinéma plus représentative, ouvrant la porte aux créateurs noirs, autochtones et de couleur, de même qu'aux talents LGBTQ2+ et aux cinéastes de capacités diverses.

En tant qu'organisation, nous effectuons un travail d'introspection et abordons le racisme systémique qui existe chez nous, et au sein de notre industrie.

Si nous avons fait d'importants progrès au chapitre de la parité hommes-femmes et dans le soutien aux créateurs autochtones, nous savons que nous devons faire mieux pour les cinéastes d'identités racialisées et provenant de communautés sous-représentées.

Aujourd'hui, nous aimerions vous présenter un survol des premières actions que nous avons menées depuis juillet dernier.

### **[Kathleen Beaugé]**

Bonjour à toutes et à tous. Je suis ravie d'être parmi vous aujourd'hui.

Le détail des mesures prises par Téléfilm se retrouve au Plan d'action sur l'équité et la représentation lancé l'été dernier. Ce plan d'action s'appuie sur quatre piliers principaux :

- La Révision de nos politiques
- L'Amélioration de nos pratiques d'embauche, de dotation et de formation (tant en ce qui concerne les nouvelles embauches que la rétention et la promotion des employés en poste)
- L'Amélioration de l'accès à nos divers programmes de financement, et
- L'Établissement d'un dialogue continu avec les cinéastes et les membres de l'industrie

Téléfilm est déterminée à poser des gestes concrets. Nous allons améliorer l'accès à nos portefeuilles de financement pour les clients actuels et futurs qui ont été historiquement désavantagés. Nous savons qu'il y a beaucoup de travail à faire tant au sein de Téléfilm que dans l'ensemble de l'industrie.

Les travaux prévus au Plan d'action sont menés par le Groupe de travail sur l'équité et la représentation que nous dirigeons E.J. et moi. Ce groupe travaille de concert avec un comité d'employés et l'équipe de la haute direction de Téléfilm,

ainsi qu'avec des intervenants externes tels que les membres du groupe de travail sur la diversité et l'inclusion, tout en entretenant le dialogue avec les communautés.

Plusieurs des actions établies dans le Plan sont en cours ou complétées :

Nous avons entre autres embauché quatre nouveaux employés responsables des initiatives de Téléfilm en matière d'équité et de représentation, dont les noms ont été annoncés en décembre 2020.

Outre ces postes nouvellement créés, nous nous sommes engagés à ce qu'au moins 50 pour cent des nouveaux employés et 30 pour cent des nouveaux cadres embauchés à Téléfilm proviennent d'identités sous-représentées d'ici 2023.

Nous avons aussi inauguré le volet de développement de Téléfilm dédié aux personnes racisées, dont la première période de dépôt des demandes a pris fin à l'automne. Dans la première année suivant le lancement de ce volet, nous avons été en mesure de financer tous les projets admissibles soumis par des personnes noires et des personnes de couleur.

Nous continuons d'améliorer la collecte des données afin de mieux cerner les besoins, ce qui nous permettra d'offrir du financement mieux ciblé et de personnaliser nos initiatives actuelles et futures.

### **[E.J. Alon]**

Nous sommes fiers de soutenir chaque année le Bureau de l'écran autochtone, et tout aussi fiers d'investir annuellement dans le Bureau de l'écran pour la communauté noire nouvellement créé, dont le lancement a eu lieu à la fin de l'année dernière.

Ces engagements, comme nos récents partenariats en soutien à des programmes et des initiatives comme Être Noir.e au Canada, l'Attagurl Film Lab et Access ReelWorld, entre autres, témoignent de notre volonté d'agir.

En collaboration avec nos groupes de travail, il nous reste certaines étapes à franchir :

- Comme l'a mentionné Kathleen, les améliorations apportées à la collecte des données nous permettront d'offrir un financement plus ciblé et des initiatives personnalisées, conçues pour soutenir des clients qui n'ont peut-être jamais reçu d'aide financière de Téléfilm Canada, ou des clients qui n'ont peut-être pas obtenu jusqu'à présent un soutien adéquat.
- Nos initiatives en développement de carrière permettront de réduire davantage les barrières et les écarts dans l'accès au financement. Nous allons renforcer nos relations externes avec des organisations partenaires existantes et nouvelles, afin de rejoindre un plus grand nombre de talents émergents et établis.

### **[Kathleen Beaugé]**

Par ailleurs, Téléfilm poursuivra ses efforts pour que la main-d'œuvre soit plus représentative. Notre dialogue permanent et nos consultations avec nos partenaires et experts, auxquels s'ajouteront de nouvelles voix, sont d'une importance capitale pour ce travail.

Nous allons élargir notre Plan d'action sur l'équité et la représentation pour favoriser la viabilité de l'industrie pour les créateurs de toutes les communautés et de tous les horizons.

Téléfilm Canada s'est engagée à soutenir une industrie qui reflète une culture de respect mutuel, de dignité et d'inclusion. Il s'agit des premières d'une longue série d'étapes importantes qui mèneront à des changements permanents. Tout au long du parcours, où nous maintiendrons un dialogue avec nos partenaires, il y aura sans doute des moments où nous devons prendre du recul, évaluer et corriger le tir. Mais une chose est sûre : il s'agit pour Téléfilm d'un travail de longue haleine.

Créer un système basé sur un changement efficace et à long terme est au cœur du travail que nous effectuons pour bâtir une industrie plus inclusive aujourd'hui et nous assurer un avenir meilleur pour demain.

Thank you. Merci.